

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 26 mars 2023

**5<sup>ème</sup> Dimanche de Carême – Année A**

**La Madeleine**

Mais pourquoi la mort qui fait tant souffrir ? L'homme a-t-il été créé pour mourir ? Si oui, comment parler d'un Dieu qui n'est qu'amour ? La mort demeurera toujours un scandale, car l'homme a été créé pour vivre.

Quand on relit le récit théologique de la Création, l'auteur inspiré explique le pourquoi de la mort ; elle est la conséquence de la désobéissance. Il est vrai que nos premiers parents ne savaient pas qu'ils portaient cette vie qui ne meurt pas ; c'était le fruit de la grâce divine, avec comme condition, cette obéissance à Dieu. Le diable a trompé Adam et Eve, en leur faisant croire qu'ils seraient comme des dieux par leurs propres forces.

« Felix culpa » qui nous a donné un Sauveur !

Pour bien comprendre le dessein d'amour du Père au moment de notre création, regardons la Vierge Marie, l'Immaculée qui n'a pas été touchée par le péché des origines. Nos frères orthodoxes parlent de la dormition de la Vierge ; oui, Marie n'a pas connu la mort, mais elle s'est endormie. Son passage de la vie à la vie s'est fait sans cette séparation brutale de l'âme et du corps.

Mais pourquoi donc le Père a-t-il envoyé son Fils dans le monde ? Précisément pour nous sauver de la mort et du péché. Il vient récapituler toute la création en permettant à tout être de porter l'Esprit qui le fait vivre.

Saint Paul dans sa lettre aux Romains précise : « *Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donne aussi la vie à nos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.* »

Le récit de la résurrection de Lazare nous rappelle que tout homme doit passer par la mort.

Si le Christ va à Béthanie pour retrouver Marthe et Marie, c'est non seulement par amitié, mais c'est aussi pour rappeler l'essentiel de sa mission : « *Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.* »

Essayons de comprendre cette parole quasi paradoxale : « *même s'il meurt, vivra* ». Nous passons tous par la mort. Mais, depuis le vendredi saint, la mort n'est plus repli

sur soi, mais ouverture au don de l'Esprit qui fait vivre ; grâce au Christ, elle est devenue une consécration, une récapitulation de tout ce que nous avons vécu, dans un acte de liberté totale. Nous sommes appelés à vivre notre mort comme un acte d'offrande qui reprend tous nos actes d'offrande : « *Me voici Seigneur ; je viens faire ta volonté.* »

Notre mort devient une eucharistie ; avec le Christ, elle est une véritable pâque, une entrée dans la vie.

Ainsi, la mort n'est plus un retour au néant, mais un passage dans la vie divine : « *Même s'il meurt, vivra* ».

Ainsi, il nous faut contempler le don du mystère Pascal. Le Christ, comme il l'a promis, a envoyé l'Esprit Saint qui désormais habite en nous, grâce au baptême et à la confirmation. C'est dire que nous ressusciterons, comme nous le confesserons dans quelques instants dans notre credo. Article difficile à croire parce que nous voulons d'abord comprendre, notamment le comment.

Ezéchiël fait une annonce prophétique : « *Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter* ».

Saint Paul, dans sa lettre aux Corinthiens, répond aux questions sur les corps des ressuscités : « *Avec quel corps reviennent-ils ? Insensé ! Ce que tu sèmes toi, ne reprend vie, s'il meurt ... on sème un corps psychique, il ressuscite en corps spirituel* »

Notre corps ressuscité sera donc un corps rempli de gloire, transfiguré, différent de notre corps de chair et pourtant reconnaissable, car nos relations d'amour et d'amitié ne seront pas détruites.

Cette semaine, vous pouvez relire le chapitre 8 de la lettre aux Romains sur la vie dans l'Esprit. Vous pouvez aussi prier avec tous vos êtres chers qui ont vécu leur pâque ; c'est une façon d'entrer dans la communion des saints.

Vous pouvez enfin contempler l'œuvre de l'Esprit dans votre vie.

Alors, à la suite de Marthe, vous redirez : « *Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde* ».